

LI CHIVALIÉ DE SANTO ESTELLO

— Cant di jouvènt de Prouvenço —

Pèr l'ounour de nosto Prouvenço,
D'abord que tóuti sian counsènt,
Fàu que défendòn si cresènço
Li jouvènt.

Podon bèn, s'un jour fasèn flòri,
Dire, li gent, qu'es de foulié!
Nàutri sian, coumo àu tèms di glòri,
Chivalié.

Sian chivalié de Santo Estello,
Pourtan l'estello di sèt rai
Qu'a fa cluca tant de parpello,
De l'esirai!

Li valènt recubòn l'autisme
Dis escandihado dòu cèu;
Li valènt volon lou batisme
Dòu soulèu.

Sian chivalié pèr te defèndre,
Terro que portès li grand mort,
Car èu sourti d'aqueli cèndre
D'ome fort.

Partirèn, ô terro sacrado,
Senso nous espòussa li pèd,
Per adurre en millo encoutrado
Toun respèt.

Sian chivalié pèr rèndre òumage
I genti damo dòu terràu;
Ie parlarèn nosto lengage
Tout couràu.

Leissas i sourni damisello
Si màucourouso languisoun;
Farèn resclanti pèr li bello
De cansoun.

Sian chivalié pèr fa counèisse
Ço qu'avèn garda de record;
Quàu cregnis l'espaso la leisse
Pèr li fort!

E zòu! n'ia proun de farfantello!
Venguòn li fier mounte anarai;
Chivalié, séguirèn l'estello
Di sèt rai.

LES CHEVALIERS DE SAINTE ESTELLE

— Chant des jeunes hommes de Provence —

Pour l'honneur de notre Provence,
— puisque nous sommes tous con-
sents, — il faut qu'il défendent leurs
croyances — les jeunes hommes. —
Si nous faisons un jour florès, —
les mécréants pourront crier à la
folie! — nous sommes tous, comme
aux temps des vieilles gloires, —
chevaliers.

Nous sommes chevaliers de Sainte-
Estelle; — nous portons l'étoile aux
sept rayons — qui fait cligner tant
de paupières — avec effroi! — Les
vaillants reçoivent la virilité — des
escandillades du ciel; — les vail-
lants veulent le baptême — du so-
leil.

Nous sommes chevaliers pour te
défendre, — Terre qui portes nos
grands morts; car il doit naître de
leurs cendres — des hommes forts.
— Nous partirons, ô Terre sacrée, —
sans secouer la poussière de nos
pieds; et nous porterons en mille
contrées — ton respect.

Nous sommes chevaliers pour
rendre hommage — aux gentes dames
du terroir; — nous leur parlerons
notre langage — tout de tendresse.
— Laissez aux surnoises demois-
elles — leurs maldives *languisons*;
— nous ferons retentir pour nos
belles — des chansons.

Nous sommes chevaliers pour faire
connaître — ce que nous gardons
de souvenirs; — que celui qui craint
l'épée, la laisse — pour les forts! —
Et zou! c'en est assez de *farfan-
telles*! viennent les fiers ou j'irai...
— Chevaliers, nous suivrons l'étoile
— aux sept rayons.